

**Message****1. Les derniers seront les premiers !**

*Mais qui a dit cela, le savez-vous ? Avant tout, menons l'enquête !*

**Qui ? Jésus**

**Comment le savons-nous ?** C'est écrit dans l'Évangile.

**Dans quel Évangile ?** En fait dans les trois Évangiles synoptiques.

**A qui Jésus s'adresse-t-il ? A ses disciples ?** Oui, mais pas seulement ! C'est plus compliqué que cela !

*Parce que dans les Évangiles, Jésus dit à plusieurs reprises et dans plusieurs endroits que les premiers seront les derniers, et que les derniers seront les premiers...*

*Continuons l'enquête...*

**Dans l'Évangile de Marc**, il y a la question de 'homme riche + dialogue avec Pierre et la question des fils de Zébédée + dialogue avec les disciples

**Dans l'Évangile de Matthieu**, il y a le jeune homme riche + dialogue avec Pierre et les ouvriers de la 11<sup>ème</sup> heure + réponse à un ouvrier jaloux

**Dans l'Évangile de Luc**, il y a

*Une assemblée qui l'écoute + quelqu'un qui lui pose une question.*

**Résultat de notre 1<sup>ère</sup> enquête** : Jésus s'adresse à ses disciples, à un ouvrier jaloux, à quelqu'un et assemblée, à nous !

**2. Les derniers seront les premiers, sans blagues !**

Parlons donc du sens de cette phrase-choc de Jésus...

On pourrait entendre une phrase énigmatique, une phrase qui dit un impossible, une phrase-bidon qui ne nous apporte que des problèmes plutôt qu'une solution, une phrase-idéal dans les cieux, mais irréaliste sur terre... En tout cas un énoncé qui dérange ! Et qui appelle à réflexion, comme tout enseignement de Jésus.

Car Jésus l'a dite et redite, et cette phrase nous est donnée par Jésus certainement comme guide d'un renouvellement de notre intelligence, selon la brillante expression de l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains (12, 2) : « *Ne vous conformez pas au monde présent, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner la volonté de Dieu, ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est pleinement accompli.* »

Voyons donc maintenant comment ces quelques textes bibliques qui nous sont proposés prennent leur sens. Je l'ai résumé ainsi : *Les mathématiques de Dieu ne sont pas les nôtres.*

Dieu ne compte pas comme nous, il ne voit pas comme nous. Et Dieu a un projet pour nous, il veut nous garder en vie, il veut nous sauver de ce qui nous mène à perte. Mais il ne veut pas, jamais, le faire sans nous.

Alors osons le dire avec Jésus : oui, sans blagues, les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers ! Moi je trouve cela assez rassurant, et même assez consolant, car il s'agit, au fond, d'une certaine justice en regard de tant d'injustices courantes ! Tout peut être inversé, renversé, cela remet les choses en place, et l'amour équitable au centre du village !

Le plus dur, c'est quand même la confiance : on ne sait pas quand cela arrive... mais quand cela arrive, il faut juste se laisser guider.

Ainsi Samuel qui est sûr de son fait : c'est celui-ci, celui-là, bien sûr, tout le montre et le prouve... Eh bien, non... c'est le petit, là-bas, que tu n'avais pas vu, et qui pourtant tuait les ours avec sa fronde et l'aide de Dieu, seul dans la montagne. Et le dernier est devenu le premier.

Oui, le plus dur, c'est la confiance : on ne sait pas quand ça arrive, mais quand cela arrive, il faut juste se laisser interpeller.

Ainsi cet autre exemple si réaliste de la lettre de Jacques : faire honneur au riche qui nous plaît et qui peut nous servir... ou faire honneur au pauvre qui ne nous plaît pas et qu'il faudra servir ??? Le dernier, le mettre au 1<sup>er</sup> rang, pas évident.

Et dur, dur, la confiance en l'autre, et même en toute une communauté, pour instaurer des nouvelles règles, plus équitables, en comptant sur l'honnêteté de l'autre. Risquer l'impossible, tout vendre pour tout partager. Alors qu'on possède ce qu'il faut pour bien vivre et bien gérer ses biens, lâcher tout pour que chaque membre de la communauté, soi-même y compris, soit riche selon ses besoins, et enrichi par cet équilibre communautaire... non, ce n'est pas évident du tout, quand on est le premier, d'accepter de devenir le dernier, à la mesure des derniers...

Et pourquoi le faire ?

Parce que Jésus-Christ lui-même l'a fait pour nous. En termes techniques, on appelle cette œuvre du Christ la « kénose ». En grec, « le vide ».

Jésus a fait le vide, il s'est fait le dernier des derniers.

Lui qui était le premier, Seigneur et Maître, il s'est fait le dernier, le serviteur, l'humain, le liquidé sur une croix...

Lui devenu le dernier, il est ainsi devenu le premier ! Celui qui nous sauve, qui nous maintient en vie, qui nous ouvre une vie éternelle... Celui qui est maître et Seigneur de nos vies et du Royaume en Dieu.

Dès lors, comme l'écrit l'apôtre Paul aux Philippiens, c'est notre union avec le Christ qui nous donne du courage, c'est son amour qui nous apporte du réconfort, c'est notre communion avec le Saint-Esprit qui nous permet d'avoir un peu, beaucoup, passionnément de l'affection et de la bonté les uns les unes pour les autres. Et si nous nous laissons transformer, nous pourrons résister.

Mais ne nous leurrions pas : cela restera toujours un combat de chaque jour. L'exercice quotidien de guetter en nous-même, dans la prière et la vigilance de l'amour, une apparence trompeuse, une rivalité, une peur de manquer... En ce combat quotidien, soyons fiers d'être des athlètes de l'intelligence et du cœur en notre monde et en notre Eglise vivante et rayonnante. Amen